

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1981)**

Heft 612

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 612 5 novembre 1981
Dix-neuvième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 48 francs

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Eric Baier
Rudolf Berner
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
André Gavillet
Pierre Gilliland
Yvette Jaggi
Charles-F. Pochon
Victor Ruffly

Points de vue:
J. Cornuz
Martial Leiter

612

Antinucléaires et écologistes

Il n'y avait plus grandes illusions à se faire: dès le moment où le Conseil fédéral reconnaissait le «besoin» d'une nouvelle centrale nucléaire pour les années nonante, le «oui» de l'exécutif central à Kaiseraugst SA était dans l'air. Il suffisait d'attendre les dernières pirouettes des promoteurs — nous étions prêts à négocier notre retrait, mais cela ne voulait pas dire que nous abandonnions la partie: juste une petite phrase au cas où le «non mais» du Conseil fédéral aurait été plus proche du «oui mais» qu'il ne le laissaient entendre les derniers bruits de couloirs soigneusement enregistrés par nos hommes au Palais... etc., etc. Finasseries de juristes entamant le sprint vers les indemnisations et qui prendront leur sens dans des mois, dans des années.

Aujourd'hui, le feu vert du Conseil fédéral dégage une forte odeur de pressions financières, en attendant que les lobbies ad hoc s'adonnent au même travail de persuasion à peine clandestine parmi les parlementaires voués à la tâche ingrate (se prononceront-ils avant ou après leur réélection?) de prendre position en dernier recours démocratique.

Les sept Sages sont donc plus péremptoires que les experts commis à évaluer le «besoin».

Une décision plus politique que technique, dirait-on. Certes! Mais où sont les éléments du choix? Pas d'alternative énergétique digne de ce nom. Et lorsque se profile une centrale nucléaire de plus, il faudrait que le peuple suisse soit vraiment pris d'un haut degré de conscience écologique pour se lancer dans de véritables économies d'énergie...

Pas d'autre garantie de sécurité de l'entreprise qu'une garantie policière. Où l'on voit se profiler, en l'absence d'un consensus populaire, une police intercantonale de sécurité nucléaire.

Sans parler des échéances toutes proches liées à l'entreposage des déchets radioactifs.

Tout se passe comme si on avait choisi d'abord un modèle de société: la centralisation nucléaire, avec tout ce qu'elle implique dans la sphère personnelle du consommateur d'électricité, stimulé à dépenser toujours davantage d'énergie, conditionné à s'en remettre aux producteurs. Exagéré? Voyez le développement du «tout-électrique»... (cf. page 2).

Dans ces conditions, «Tous à Kaiseraugst!» c'est le slogan de la logique. Mais il ne faudrait pas que ce type d'actions ponctuelles cache la forêt des autres initiatives indispensables: pour que les données fondamentales du problème changent, l'attitude des consommateurs d'énergie doit changer en profondeur. Le mouvement anti nucléaire ne peut pas vivre que de l'opposition aux centrales, à Kaiseraugst ou ailleurs; finalement, ce seront les pionniers des énergies nouvelles qui feront la différence. Depuis la votation fédérale de 1979, le moins qu'on puisse dire est que la résistance anti-nucléaire n'a guère suscité d'engagements concrets pour un renouveau énergétique: au-delà de la mobilisation contre Kaiseraugst, c'est là que le bât blesse.

DOMAINE PUBLIC

Un carnet d'adresses

Envois «à l'essai». Toujours et encore, évidemment. Vendredi passé, 30.10.1981, reçus, à fin de prospection pour «Domaine Public», de larges extraits — mais tout de même épurés! — du «carnet d'adresses» d'un ami de DP qui nous les faisait parvenir à toutes fins utiles. Voilà exactement ce qu'il nous faut pour mener à bien cette entreprise délicate qu'est l'élargissement de l'audience du journal! Merci donc à notre correspondant. Les «envois à l'essai» ont démarré le jour même: sous enveloppe, le dernier numéro paru ainsi que la «carte de visite» du journal parue avec le numéro 606...